



VI. Le développement durable

3. L'Estuaire et le Chenal

3.5 Accueil des mesures « vasières » de Port 2000

Les nombreuses études environnementales sur l'estuaire de la Seine (entre autres le programme scientifique Seine-Aval) et l'analyse de ses fonctionnalités biologiques ont mis en évidence les différents milieux complémentaires qui se partagent l'espace pour assurer la cohérence des chaînes alimentaires (prairies humides, roselières, vasières, bancs de sables...). Du fait de l'évolution de l'estuaire, l'enjeu prépondérant est constitué par les vasières nues à productivité biologique importante, dont l'altitude est comprise entre le niveau moyen de la mer et celui des pleines mers.

Les fonctionnalités de ces vasières soumises aux balancements de la marée tiennent dans les rôles privilégiés qu'elles assurent pour l'accueil des plus jeunes poissons, pour certaines espèces d'oiseaux (les vasières sont des milieux où ils trouvent de quoi se nourrir et se reposer) et pour le stockage et la transformation d'une part non négligeable du flux des contaminants venant de l'amont de la Seine et du Bassin Parisien.

Les aménagements permettant le développement de ces fonctionnalités tout en assurant des bonnes conditions de sécurité dans le chenal de navigation, ont été étudiés et définis en collaboration entre la DIREN de Haute-Normandie, le Port Autonome du Havre, et le Port Autonome de Rouen (ces aménagements sont implantés dans la circonscription du PAR) dans le cadre de la réalisation de Port 2000 et de la première phase de restauration de l'estuaire. Ils comprennent notamment la création d'un nouveau méandre amont et des actions sur la digue basse Nord : seuils, brèches, épi, réglage fin de côtes pour un fonctionnement hydraulique et sédimentaire qui a été optimisé par le bureau d'études SOGREAH.